

APPEL POUR UNE VIGNE SANS OGM

Depuis 2005, l'INRA de Colmar travaille sur un porte-greffe transgénique de vigne censés résister au court-noué. Sur une parcelle de 5,5 ares entourés d'une jachère supposée « protéger » les vignes voisines, 70 porte-greffes OGM et 40 non-OGM étaient plantés dans un sol bâché et contaminé par le nématode, un ver minuscule transmettant par les racines la maladie du court noué. Les efflorescences de ces vignes ont été systématiquement coupées pour éviter les contaminations aériennes au cas où la modification génétique migrerait du porte-greffe vers sa partie supérieure.

Ces expériences cautionnent la concentration du pouvoir de décision et de production en matière d'alimentation mondiale entre les mains de quelques grands groupes privés. C'est un pas de plus vers l'uniformisation de la nourriture, la disparition de la variété et surtout le triomphe du profit sur l'indépendance alimentaire des peuples.

- Le court noué est un problème mineur. Nous n'avons pas besoin que la recherche publique nous prouve ce que nous savons déjà : les OGM sont inutiles et néfastes, ils sèment la désolation là où ils sont cultivés et commercialisés.

- De plus, le productivisme en viticulture est dépassé. Les contribuables européens financent l'arrachage définitif de 400 000 ha de vignes pour pallier une surproduction. Or le court noué limite le rendement et augmente la qualité. Il est mensonger de prétendre que le court noué menace 60 % du vignoble. Par ailleurs, l'INRA de Montpellier a développé un porte-greffe non transgénique résistant au court noué.

APPEL POUR UNE VIGNE SANS OGM

Depuis 2005, l'INRA de Colmar travaille sur un porte-greffe transgénique de vigne censés résister au court-noué. Sur une parcelle de 5,5 ares entourés d'une jachère supposée « protéger » les vignes voisines, 70 porte-greffes OGM et 40 non-OGM étaient plantés dans un sol bâché et contaminé par le nématode, un ver minuscule transmettant par les racines la maladie du court noué. Les efflorescences de ces vignes ont été systématiquement coupées pour éviter les contaminations aériennes au cas où la modification génétique migrerait du porte-greffe vers sa partie supérieure.

Ces expériences cautionnent la concentration du pouvoir de décision et de production en matière d'alimentation mondiale entre les mains de quelques grands groupes privés. C'est un pas de plus vers l'uniformisation de la nourriture, la disparition de la variété et surtout le triomphe du profit sur l'indépendance alimentaire des peuples.

- Le court noué est un problème mineur. Nous n'avons pas besoin que la recherche publique nous prouve ce que nous savons déjà : les OGM sont inutiles et néfastes, ils sèment la désolation là où ils sont cultivés et commercialisés.

- De plus, le productivisme en viticulture est dépassé. Les contribuables européens financent l'arrachage définitif de 400 000 ha de vignes pour pallier une surproduction. Or le court noué limite le rendement et augmente la qualité. Il est mensonger de prétendre que le court noué menace 60 % du vignoble. Par ailleurs, l'INRA de Montpellier a développé un porte-greffe non transgénique résistant au court noué.

• En outre, la majorité des viticulteurs n'est pas favorable aux OGM commente le syndicat indépendant des viticulteurs d'Alsace : « Les OGM, ça ne nous intéresse pas, on n'en veut pas ». Contrairement aux OGM, la viticulture biologique s'est largement développée en Alsace. La champagne et le Languedoc ont refusé les expérimentations de vignes OGM.

• Le meilleur moyen de lutter préventivement contre la maladie du court noué consiste à revitaliser les sols. La recherche doit être dirigée en tout premier lieu vers le développement de techniques conventionnelles qui ne soient pas dangereuse pour l'environnement, d'autant plus qu'un nombre croissant de viticulteur s'inquiètent de l'impact négatif du génie génétique sur l'image de marque du vin français. Conscients de la catastrophe commerciale que cela pourrait engendrer, les vigneron ne veulent en aucun cas courir le risque du moindre soupçon d'une possible présence d'OGM dans leurs vins.

• En outre, la majorité des viticulteurs n'est pas favorable aux OGM commente le syndicat indépendant des viticulteurs d'Alsace : « Les OGM, ça ne nous intéresse pas, on n'en veut pas ». Contrairement aux OGM, la viticulture biologique s'est largement développée en Alsace. La champagne et le Languedoc ont refusé les expérimentations de vignes OGM.

• Le meilleur moyen de lutter préventivement contre la maladie du court noué consiste à revitaliser les sols. La recherche doit être dirigée en tout premier lieu vers le développement de techniques conventionnelles qui ne soient pas dangereuse pour l'environnement, d'autant plus qu'un nombre croissant de viticulteur s'inquiètent de l'impact négatif du génie génétique sur l'image de marque du vin français. Conscients de la catastrophe commerciale que cela pourrait engendrer, les vigneron ne veulent en aucun cas courir le risque du moindre soupçon d'une possible présence d'OGM dans leurs vins.

C'est pourquoi je signe cet appel pour une vigne sans OGM

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Signature

C'est pourquoi je signe cet appel pour une vigne sans OGM

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Signature